

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Des hommes s'en allaient
dormir sous des croix de bois*

Ce livre est publié dans la collection *Des faits et des hommes*, créée par M.-G. Micberth. « Depuis un mois, au Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc, on ne parlait que du *Casse-Tête*, de la *Danse*, de la *Carabine*, raconte Gaston Gras. C'est que cette année-ci, on ne nous avait point désigné d'objectif au nom sonore : en 1916, on nous avait donné – et nous avions pris – Douaumont, le 24 octobre ; puis Louvemont, le 15 décembre. Les jours affreux d'avril 1917 nous avaient retrouvés sur le Chemin des Dames, après d'inraisemblables étapes à pied, de la Meuse à l'Aisne. Les secteurs passaient de mode d'année en année ; les paysages changeaient peu ; et des hommes s'en allaient dormir sous

par **Gaston Gras**

« Il revint immortel de
la grande bataille »

Le régiment d'infanterie chars de marine (RICM) est né à Rabat au Maroc au début du mois d'août 1914. Il s'appelait alors le 1^{er} régiment mixte d'infanterie coloniale et porta le nom de 1^{er} régiment de marche d'infanterie coloniale à partir de décembre 1914. Débarqué le 17 août 1914, il est engagé sur le front français dès le début de la Première Guerre mondiale. Le RICM est officiellement créé le 9 juin 1915. Il est alors composé principalement de Français originaires de toutes les régions de la France métropolitaine et pour certaines missions, il reçoit le renfort d'auxi-

liaires sénégalais ou somaliens. En octobre 1916, il s'empare du fort de Douaumont et obtient pour ce fait la Légion d'honneur et sa troisième citation à l'ordre de l'armée. Durant la Grande Guerre, 15 000 marsouins du RICM dont 257 officiers seront tués ou blessés. De 1918 à 1925, le régiment est stationné en Rhénanie puis rejoint le Maroc. Il est le premier à atteindre le Rhin en 1944. Au cours de la campagne de la Libération, 54 de ses marsouins perdirent la vie et 143 furent blessés. Le RICM est le régiment le plus décoré de l'armée française avec dix palmes de croix de guerre 1914-1918, deux palmes de croix de guerre 1939-1945 et cinq palmes de croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures. Il a pour devise « Il revint immortel de la grande bataille ».



des croix de bois, quand on avait le temps d'en fabriquer. Les jeunes mourraient sous le harnois, briscards qui n'avaient point atteint leur majorité légale, et les petits soldats vêtus d'horizon venaient mourir aux mêmes places que les Marie-Louise de 1914 : au monument d'Hurtebise, il semblait que le 1^{er} bataillon du RICM fût venu relever ses trisaïeux. Après les grandes saignées de 1916, et l'immense fusion accomplie entre les anciens et les jeunes, le Régiment était redevenu égal à lui-même. »

La prodigieuse manœuvre conçue
par le capitaine Alexandre

Cet ouvrage est préfacé par F. Bühner, général directeur des troupes coloniales au ministère de la Guerre. Gaston Gras débute son récit par « *Les cœurs en uniforme* », présentant les anciens et les nouveaux du régiment, simples soldats ou gradés ; racontant l'arrivée du général et décrivant l'objectif assigné. Il décrit la topographie de Malmaison, l'étude des cartes par les officiers du RICM, la composition de la section qui lui est assignée, Namppteuil-sous-Muret, les 1^{er}, 4^e et 8^e bataillons du régiment. Dans le chapitre intitulé « *Kriegspiel* », l'auteur évoque les buts du commandement et la répartition de la mission entre les trois bataillons. Il explique le plan de bataille. Dans le chapitre suivant, « *Notre Madelon* », il raconte les derniers préparatifs avant l'ordre de mouvement donné pour le 18 octobre 1917 ; la marche et le cantonnement ; la préparation d'artillerie ; l'attente dans l'incertitude de la date de l'attaque et l'arrivée dans la tranchée de la Madelon. Il décrit l'horreur des blessures, les nuits difficiles et l'ordre d'attaque. « *Nocturne* » raconte la préparation et l'attente durant la nuit. Puis à cinq heures quinze, les hommes quittent la tranchée. Gaston Gras explique la prodigieuse manœuvre conçue par le capitaine Alexandre. Dans le chapitre « *Le fer de la lance guerrière* », l'auteur décrit les mouvements du 1^{er} bataillon et l'hécatombe dans la compagnie Dardenne. Puis avec « *Trophées* », il évoque le dispositif d'attaque des derniers objectifs, les absolutions suprêmes données par l'aumônier du RICM sur le Mont des Tombes, le bilan des pertes, l'organisation de la position. Le dernier chapitre, « *La belle vie* », raconte la fin de la mission du 1^{er} bataillon et les récompenses reçues ; il reprend les grandes lignes du rapport du colonel Debailleul au général de Salins. L'ouvrage se termine par des notes complémentaires sur les actions du RICM depuis l'armistice jusqu'en mars 1932.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3322 TITRES**

**157 TITRES SUR L' AISNE
42 SUR LA GRANDE GUERRE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

MALMAISON, 23 OCTOBRE 1917

Depuis le jour de 1914 où le commandement décida de prélever sur les troupes du Maroc trois bataillons de marsouins chevronnés, le RICM avait subi des transformations profondes lorsque les hommes furent conduits à Champlieu, « pour faire connaissance avec les chars de combat ». Il s'agissait à présent d'emporter le Chemin des Dames, de pénétrer chez l'ennemi au-delà de sa fameuse ligne Hindenburg et de se porter jusqu'aux berges de l'Ailette. Rien ne devait être laissé à l'improvisation pour ce coup d'audace ; chacun devait connaître sa tâche et ne pas en sortir. Pendant un mois, sur le terrain de Violaine, le RICM s'exerça à la victoire. Penchés sur les cartes, les plans, les photos d'avions, les officiers se familiarisèrent avec le terrain sur lequel ils auraient à conduire leurs hommes. La forte personnalité du capitaine-adjutant-major Dorey s'imposait au 1^{er} bataillon qui, sous son commandement, avait enlevé le fort de Douaumont dans une poussée follement téméraire. La date de l'attaque demeura longtemps incertaine. Le 20 octobre, les hommes se chargèrent de tous leurs bagages : « une musette d'effets personnels, une musette de vivres, une musette de grenades et artifices, deux bidons et le *bardat* contenant un couvre-pieds, sans compter le fusil et les larges cartouchières ». Leur poitrine était comprimée dans un entrelacs de courroies et leur excessive largeur les empêchait de passer dans les boyaux. Au petit jour, après une lente progression dans le boyau des Acacias, en partie éboulé, Gaston Gras et ses compagnons atteignent les positions qui leur sont attribuées dans la tranchée de la Madelon. Le secteur semble étrangement calme mais bientôt, « brutaux, inopinés, deux éclatements simultanés se font entendre ». Le soldat Broudic surgit ensuite. Un éclat a emporté son maxillaire inférieur et il marche, « ses yeux égarés semblent traversés d'un véritable hurlement ». Il se dirige vers ses camarades qui, sans courage, reculent et lui montrent le boyau où se trouve le poste de secours. Il s'y dirige seul, environné d'horreur et s'éteint quarante minutes plus tard, « doucement, sans comprendre ». Derrière Broudic d'autres blessés se traînent et la peur s'empare des plus braves. L'attaque est prévue le 23 octobre aux premières lueurs du jour. « Notre plus énergique espoir est d'en terminer rapidement ; pour l'instant, nous nous efforçons au calme le plus absolu ». L'intrépide capitaine Rusca fume paisiblement des pipes, assis sur le parapet. « Long supplice sans remède : une heure avant H, nous sommes prêts, archi-prêts. Nous attendons »...

Réédition du livre intitulé *Malmaison, 23 octobre 1917*, paru en 1934.

Réf. 1795-DFDH62. Format : 14 X 20. 160 pages. Prix : 22 € Parution : octobre 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr

*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution octobre 2014
1795-DFDH62

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

Téléphone (obligatoire):

Date:/..../201..

Je commande « MALMAISON, 23 OCTOBRE 1917 » :

..... ex. au prix de 22 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.